

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XIV, n° 35.

Bruxelles, mai 1938.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XIV, n° 35.

Brussel, Mei 1938.

NOTES SUR LES CÉPHALOPODES,

par W. ADAM (Bruxelles).

IX. — *Sur la présence d'une larve
de cestode (Tetrarhynchidae) dans la cavité palléale
d'un Octopus des Iles Andamans.*

1. — En étudiant quelques céphalopodes des Iles Andamans, j'ai trouvé dans la cavité palléale d'un exemplaire mâle d'*Octopus* sp. provenant de North Reef Island (12 mars 1937) (1) une larve de cestode appartenant à la famille des *Tetrarhynchidae*.

L'animal était légèrement attaché au moyen de ses crochets à l'ectoderme de la face ventrale intérieure du manteau. C'est un endroit exceptionnel; car, jusqu'à l'heure actuelle, on n'avait trouvé ces larves qu'à l'intérieur des tissus ou des organes de leurs hôtes. Cependant il est possible que le parasite se trouvait primitivement sous l'épiderme et que celui-ci s'est ouvert pendant la conservation ou par les manipulations; à cause de la petite taille du parasite, il ne m'était pas possible de vérifier cette hypothèse.

Il s'agit d'une larve (*plerocercus*) du genre *Nybelinia* Poche, 1926. (Southwell, 1929, emploie pour ce genre le nom *Tetrarhynchus*, et Pintner, 1930: *Stenobothrium*.)

2. — La longueur de l'animal (fig. 1 B) (du bout antérieur jusqu'à la limite postérieure du velum) atteint 1 mm. Selon Th. Pintner (1930, p. 486), les caractères de l'appendice caudal n'ont aucune valeur spécifique; cette partie du corps est non seulement

(1) Voir W. Adam, 1938, p. 23.

très contractile, mais comme elle constitue l'origine de la future strobila, sa longueur dépend également du stade de développement.

Les bothridies ont une longueur de 0.59 mm. L'animal semble s'être fortement contracté; car l'espace entre le fond des bulbes et la limite antérieure de l'appendice caudal est nul. Le velum a une longueur de 0.15 mm. Les trompes presque complètement invaginées mesurent 0.84 mm.

Partout dans l'animal on remarque de nombreux corpuscules calcaires qui sont cependant plus nombreux dans la partie postérieure du corps.

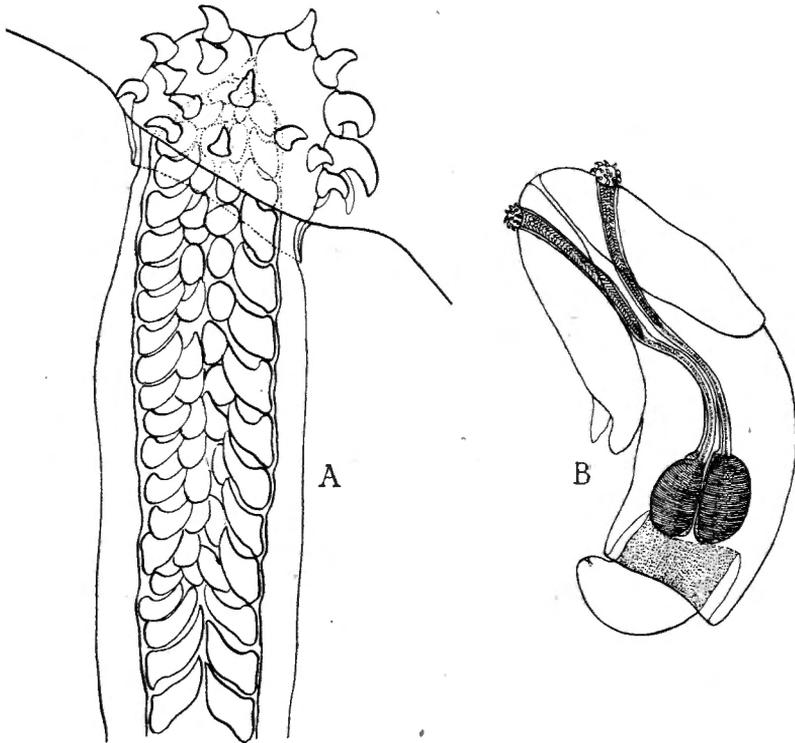


Fig. 1. — *Nybelinia* sp. A. Une partie d'une trompe à peine dévaginée, $\times 840$; B. La larve entière, $\times 63$.

Comme les trompes sont à peine dévaginées, il est difficile d'examiner les crochets (fig. 1 A). En tout cas ceux-ci sont pleins et de grandeurs différentes, non seulement à la base mais tout le long des trompes. Le nombre de rangées transversales de cro-

chets est approximativement de 45 par trompe; les crochets sont au nombre de $\pm 12-13$ par tour de spire.

3. — Les larves de tétrarhynques ont été trouvées plusieurs fois chez divers céphalopodes: (voir R. Dollfus, 1923, 1927, 1929, pour informations complètes).

Sepia officinalis Linné (Dicquemare, 1783; Rudolphi, 1819; von Siebold, 1850, 1851; Wagener, 1851, 1854; Van Beneden, 1870; Leuckart, 1881; Parona, 1887; Vaullegard, 1899; Cuénot, 1927; Dollfus, 1929).

Sepia filliouxi Lafont (Cuénot, 1927; Dollfus, 1929).

Loligo vulgaris Lamarck (Linné, 1761; Cuénot, 1927, Dollfus, 1929).

Ommastrephes sagittatus (Lamarck) (Delle Chiaje, 1829).

Ommastrephes sloani pacificus (Steenstrup) ([Okada] Dollfus, 1929).

Octopus vulgaris Lamarck (F. Redi, 1684; Vaullegard, 1899).

Notre découverte d'une larve de tétrarhynque chez *Octopus* sp. est donc, d'après ce que nous avons pu vérifier, la première chez un céphalopode de l'Océan Indien.

Il ne m'est pas possible de déterminer cette larve; elle ne concorde avec aucune des espèces décrites par Southwell (1929) de Ceylon et des Indes. Comme, d'une part, nos connaissances sur le développement des cestodes tétrarhynques sont encore fort incomplètes et comme, d'autre part, les larves des différentes espèces sont parfois peu distinctes, je préfère ne pas dénommer mon exemplaire.

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- ADAM, W., 1938, *Sur quelques Céphalopodes Octopodes des îles Andamans*. — Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, XIV, n° 7.
- DOLLFUS, R., 1923, *Énumération des Cestodes du Plancton et des Invertébrés marins*, II. — *Mollusques céphalopodes et Crustacés*. Annales de Parasitologie humaine et comparée, I, p. 363.
- , 1927, Idem, Addendum. — Ibidem, VII, p. 325.
- , 1929, *Sur les Tétrarhynques*. — Bulletin de la Société Zoologique de France, LIV, p. 308.
- , 1930, Idem (2^e contribution). — Mémoires de la Société Zoologique de France, XXIX, p. 139.
- , 1935, *Sur quelques Tétrarhynques*. — Bulletin de la Société Zoologique de France, LX, p. 353.
- FUHRMANN, O., 1930-1931, in KÜKENTHAL-KRUMBACH, *Handbuch der Zoologie*, II, 1, *Tetrarhynchidae*, pp. (2) 254-288.
- PELSENEER, P., 1928, *Les Parasites des Mollusques et les Mollusques parasites*. — Bulletin de la Société Zoologique de France, LIII, p. 158.
- PINTNER, Th., 1927, *Kritische Beiträge zum System der Tetrarhynchen*. — Zoologische Jahrbücher, Systematik, 53, p. 493.
- , 1930, *Wenigbekanntes und Unbekanntes von Rüsselbandwürmern*. — Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften in Wien, Math.-Naturw. Kl., 139, Abt. I, p. 445.
- SOUTHWELL, T., 1929, *A Monograph on Cestodes of the Order Trypanorhyncha from Ceylon and India*, I. — Spolia Zeylanica, XV, p. 169.